

Le Chêne des Bosses n'est pas le seul roi



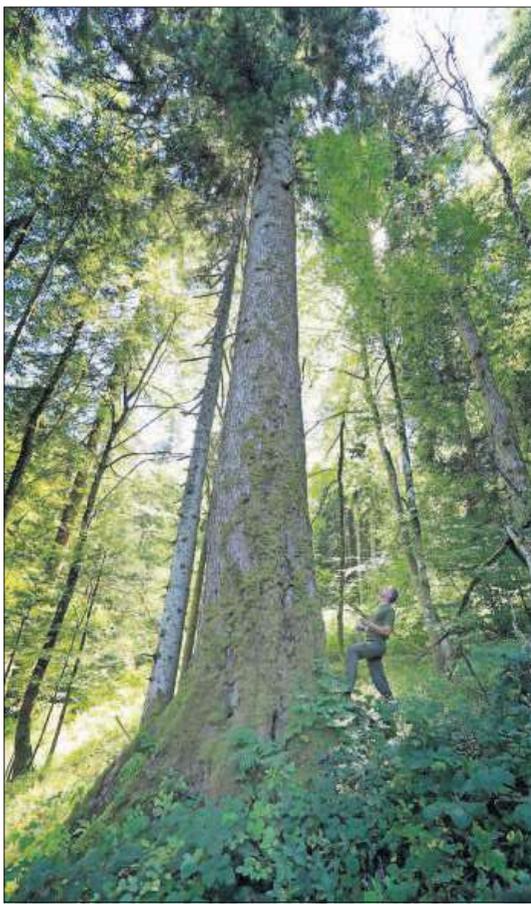
Là-haut l'été

► **Si la réputation du chêne millénaire** n'est plus à faire du côté de Châtillon, il n'est pourtant pas le seul arbre remarquable situé dans les environs du village.

► **Le «Roi des Vieux Ponts»**, un gigantesque sapin blanc de 51 m, domine la forêt du même nom, sur les hauts de la localité.

► **Deux autres arbres de la même espèce**, situés à proximité, appartiennent aussi à la liste des 62 arbres remarquables établie par l'Office cantonal de l'environnement en 2011.

Lorsqu'on consulte la carte des arbres remarquables sur le Géoportail cantonal, on constate que le triage forestier de la Cendre (comprenant les Bourgeoisies de Courrendlin et Châtillon, les communes de Rossemaison et Vellerat ainsi que le territoire de l'ancienne commune de Soulece) est particulièrement bien loti en la matière. Les n° 60, 61 et 62, particulièrement rapprochés, attirent tout spécialement l'œil. L'occasion d'une petite balade sur les terres de la Bourgeoisie de Châtillon, dans la Forêt des Vieux Ponts, avec le garde forestier du triage, Frédéric Schaffter.



Le sapin-roi s'est élancé vers le ciel il y a environ 200 ans. PHOTOS ROGER MEIER

«L'endroit est nommé ainsi à cause des nombreux ponts construits par les forestiers pour traverser les différents ruisseaux qui sillonnent ce lieu très humide», explique d'emblée le guide du jour. Le plus grand du trio est situé à environ 850 m d'altitude, dans la combe profonde creusée par le biais de Châtillon.

À cette saison, pour atteindre le conifère géant, il faut ne pas craindre les ronces et les orties. Mais le jeu en vaut la chandelle, et, à quelques dizaines de mètres seulement du chemin forestier qui relie Châ-

tillon à Vellerat, le «Roi des Vieux Ponts» écrase le champ visuel de sa masse.

Plus de 20 m³ pour 51 m de haut

«On l'appelle aussi parfois le sapin-roi, ou le sapin-président. Lors d'excursions, je demande ainsi aux visiteurs de se découvrir à son approche», rigole Frédéric Schaffter.

Les mensurations de sa majesté? «Plus de 20 m³ de volume, une hauteur de 51 m, et un diamètre de plus de 1,50 m», détaille le forestier local. À l'instar de nombreux humains

adultes, sa croissance verticale est à présent minime, mais il prend plusieurs centimètres de tour de taille chaque année. «Il y en a peut-être des plus grands aux Franches-Montagnes, mais c'est probablement le plus grand de la vallée de Delémont», poursuit le garde.

«On ne connaît en revanche pas son âge, car nous avons décidé de ne pas le carotter pour éviter de l'affaiblir. Mais on peut estimer grossièrement qu'il a environ 200 ans.» Et le règne du monarque n'est sûrement pas près de se terminer, un sapin blanc pouvant vivre jusqu'à 600 ans.

Un environnement idéal

Mais les menaces qui pèsent sur le géant ne manquent pas. La foudre, certains insectes, voire le vent, peuvent avoir raison de lui à tout moment. «J'espère qu'il va aussi supporter la répétition des événements extrêmes qui se multiplient depuis quelques années à cause du réchauffement climatique», reprend le garde forestier, faisant allusion aux nombreux épisodes de sécheresse notamment. «S'il devait mourir, je le verrais bien exploité en sculpture sur bois.» Une fin digne d'un roi.

La présence d'un tel monstre dans le secteur n'est pas vraiment une surprise selon Frédéric Schaffter. «Il y avait ici tout ce qu'il faut pour qu'il monte. Le sol est marneux, profond, bien alimenté en eau et il y a peu de concurrence. L'endroit est également bien abrité du vent.»

Le top-modèle et le sapin de Noël

Les deux autres arbres remarquables du secteur, de la même essence que le premier, sont situés dans un rayon d'une centaine de mètres. Bien qu'imposants, ils n'atteignent pas les mensurations du «Roi des Vieux Ponts». Mais

ils ont chacun une spécificité qui les rend remarquables.

Le n° 61 doit sa présence dans la liste cantonale à sa plastique de rêve. «Pour un forestier, c'est un peu l'arbre parfait. Son tronc est parfaitement droit et cylindrique, c'est impressionnant», explique le spécialiste.

Quant au troisième, le n° 62, il ferait un excellent sapin de Noël. «En plus d'être presque aussi grand que le

premier, il a vraiment des branches jusque'en bas du tronc, lui donnant une jolie forme pyramidale.» L'explication de cette particularité est simple: il a poussé sans aucune concurrence. Car il était déjà là il y a plus d'un siècle, lorsque la forêt actuelle était encore un pâturage.

QUENTIN JEANNERAT

www.jura.ch/arbres_remarquables



Frédéric Schaffter est garde forestier du triage de la Cendre depuis 26 ans.

Le Jura compte 15 millions d'arbres, dont 62 remarquables

► Si vous cherchez une idée originale pour une balade dominicale, partir en quête de l'un ou l'autre arbre remarquable pourrait vous intéresser. Lors de l'année internationale de la forêt en 2011, l'Office de l'environnement jurassien avait en effet décidé de mettre en lumière quelques éléments de notre patrimoine forestier.

► Parmi les 15 millions d'arbres de plus de 12 cm de diamètre que compte le territoire cantonal, les spécialistes ont ainsi dressé une liste non-exhaustive de 62 éléments remarquables. Ils ont été choisis sur la base de différents critères, comme leur taille, leur âge, leur esthétique, leur histoire ou leur accessibilité. Les localisations précises ainsi qu'une fiche descriptive pour chacun sont disponibles sur le site du canton.

► En plus des trois sapins évoqués plus haut, d'autres arbres remarquables sont ainsi à découvrir non loin de Châtillon. Il y a le chêne millénaire bien entendu, mais aussi un pin sylvestre ayant pris racine en pleine paroi rocheuse, poussant horizontalement au-dessus d'une route. Sans oublier «La forêt des Gnomes», ou «petit Derborence», du côté de Vellerat, où les arbres sont juchés, racines visibles, sur des grandes pierres d'éboulis. QJE